

# UNE CRITIQUE ACERBE DU RACISME A TRAVERS Ô PAYS MON BEAU PEUPLE DE SEMBENE OUSMANE

**Adedeji Aliyu Ajao**

University of Lagos, Lagos, Nigeria

aaadedeji@unilag.edu.ng , aaliyu328@gmail.com

Tel: +234 08055320411; 09038745844

---

## Résumé

*Le racisme est un phénomène dont les gens de couleur sont victimes. Malgré des efforts consentis de part et là pour lutter contre ce fléau mondial, nous nous rendons que les noirs continuent d'être victimes. Parmi les écrivains africains qui ont utilisé leurs œuvres pour lutter pour mettre à nu la situation du noir dans l'espace et dans le temps, nous pouvons citer le feu Sembene Ousmane dont l'œuvre demeure une référence en Afrique. Notre préoccupation dans cet article est d'examiner les diverses attaques relatives au racisme auxquelles font face les noirs dans Ô pays, mon beau peuple de Sembene Ousmane. Nous nous sommes appuyés sur la critique marxiste pour effectuer une critique acerbe de ce roman en mettant un accent sur la discrimination raciale. Nous avons découvert que les noirs sont victimes des attaques tant physiques que verbales et qu'ils sont aussi économiquement exploités. Nous constatons en outre que ce ne sont pas tous les blancs qui sont racistes car certains qui sont humanistes et éclairés sympathisent avec les noirs.*

**Mots clés:** le racisme – la discrimination raciale – la conscientisation – la mort

---

## Abstract

*Racism is a phenomenon of which people of color are victims. Despite efforts on all sides to fight this global scourge, we realize that blacks continue to be victims. Among the African writers who have used their works to expose the situation of black people in space and time, we can cite the late Sembene Ousmane whose work remains a reference in Africa. Our concern in this paper is to examine the various racial attacks faced by blacks in Ô pays mon beau peuple, a novel by Sembene Ousmane. We have relied on Marxist criticism to carry out a textual analysis of this novel with a focus on racial discrimination. We discovered that blacks are victims of both physical and verbal attacks and that they are also economically exploited. We also find that not all whites are racist because some of them who are humanist and enlightened sympathize with blacks.*

**Key words:** racism - racial discrimination - awareness – death

---

---

## 1. Introduction

---

Le racisme est un comportement qui engendre l'hostilité et l'injustice envers les victimes appartenant aux différentes races. Beaucoup d'ouvrages africains de la période postindépendance examinent ce phénomène odieux. Parmi ces ouvrages, nous pouvons citer *La carte d'identité* de Jean Marie Adiaffi, *Coups de pilon* de David Diop et *Ô pays mon beau peuple* de Sembene Ousmane qui est notre ouvrage de base dans cette recherche. Il est pertinent ici de souligner que la discrimination raciale se manifeste sous plusieurs formes mais les plus remarquables de ces formes sont: des attaques physiques, verbales et l'exploitation économique. L'on pu croire qu'avec la mondialisation, le racisme et autres formes de discrimination seraient totalement éradiqués, mais fort est de constater à travers ce roman qui datent de la période postindépendance en Afrique que le Noir est toujours victime des diverses formes de discrimination. Notre recherche sera axée sur l'examen de ces trois manifestations du racisme dans *Ô pays mon beau peuple* de Sembene Ousmane. Il s'agira plus en détail de faire une critique marxiste de ce roman de Sembene Ousmane en exposant les manifestations et les conséquences de la discrimination raciale.

---

## 2. Développement

---

### 2.1. Bref résumé de *Ô Pays Mon Beau Peuple*

---

Omar Faye, fils de Moussa Faye et enfant unique de Rokhaya, la première épouse de Moussa, retourne au pays natal après huit ans d'absence après avoir participé à la guerre d'Europe. Avec lui, une femme blanche, son épouse Isabelle qui a déjà presque tout appris de l'Afrique. A bord du bateau qui les ramène de l'Europe, Omar combat avec un blanc qui se met à chicoter les noirs.

Faye qui ne supporte pas le chagrin de sa mère face à sa femme quitte la maison de son père. Malgré le fait qu'il soit fils de pécheur, Omar décide de devenir cultivateur malgré l'opposition de sa mère. Omar qui constate et s'oppose à l'exploitation des noirs par les fermiers bancs veut créer une coopérative agricole et les ces derniers décident de l'éliminer. Omar est assassiné laissant sa famille, ses amis et sa femme qui est enceinte. Il n'était plus mais son beau peuple chantait toujours.

---

## 2.2. La critique marxiste

---

La critique marxiste est une méthode critique ayant pour base le marxisme qui est une doctrine philosophique, politique et sociale. Le marxisme est l'ensemble des conceptions fondamentales élaborées par Marx et Engels (à partir de 1845-1846), centré sur la critique de l'économie politique bourgeoise et l'étude scientifique du mode de production capitaliste (doctrine économique), qui constitue le matérialisme dialectique et historique (doctrine philosophique et sociale) et le socialisme scientifique. Marx est connu pour sa conception matérialiste de l'histoire, sa description des rouages du capitalisme, et pour son activité révolutionnaire au sein du mouvement ouvrier. Il a notamment participé à l'Association internationale des travailleurs. Il a eu une grande influence sur le développement ultérieur de la sociologie. Ses travaux ont influencé de façon considérable le XX<sup>e</sup> siècle, au cours duquel la plupart des mouvements révolutionnaires se sont réclamés de sa pensée.

Passionné par les conditions de vie des prolétariens, Karl Marx (1848: 30) affirme dans le *Manifeste du Parti Communiste* en relation avec l'histoire de l'humanité que « *L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de luttes de classes* ». Nous déduisons de cette citation de Marx que les sociétés sont toujours en proie aux conflits sociaux qui résultent de l'existence des classes fortement opposées telles que la haute classe avec tous ses privilèges et ses droits et la basse classe avec tous ses obligations et ses devoirs: d'où l'existence des conflits perpétuels entre ces différentes classes sociales. Ô pays mon beau peuple est un roman qui met en face deux classes opposées à savoir les opprimés représentés par Faye et les oppresseurs menés par les blancs qui se sentent supérieurs et considèrent les Noirs comme les espèces de la classe inférieure; d'où la pertinence de la critique marxiste pour notre recherche puisque nous voulons faire ressortir les diverses formes d'oppression subies par la race noire dans cet ouvrage. Louis Obielo Okpala (2009: 89) définit la critique marxiste comme suit:

La critique marxiste est une approche fonctionnelle de la littérature. Pour les critiques marxistes l'art doit jouer un rôle positif dans la société. C'est en remplissant cette tâche sociale que la beauté artistique se manifeste. L'idée selon laquelle la littérature doit remplir un rôle social est aussi vieille que la littérature elle – même.

Nous déduisons de la citation ci – dessus que la critique marxiste considère la littérature comme celle qui sert l'intérêt de la classe ouvrière. Ainsi, l'écrivain a le devoir d'articuler les intérêts et les besoins du prolétariat. Il doit motiver le peuple pour la révolution.

Pour Aduke adebayo (2009: 73):

La critique marxiste recherche dans le texte littéraire le fonctionnement de la société qui se traduit souvent par la lutte des classes. Elle recherche des facteurs déterminants dans la vie institutionnelle des hommes c'est – à – dire qu'elle considère que les conditions économiques, politiques et sociales expliquent la création littéraire.

En critique marxiste, on considère la littérature comme un véhicule d'idéologie. Le terme « idéologie » est associé au marxisme. Le mot « idéologie » n'est pourtant pas d'origine marxiste. Il a été inventé au XVIIIème siècle par le Français Destutt de Tracy pour désigner la philosophie de la science des idées. Le terme « idéologie » est parfois utilisé pour désigner un ensemble de doctrines et de croyances prêchant une idée irréalisable. Mais en ce qui concerne la critique marxiste, le terme « idéologie » est employé dans un contexte différent. Pour les critiques marxistes, l'idéologie est l'ensemble des institutions juridiques, politiques, intellectuelles, économiques et religieuses dans une société. Ces institutions sont qualifiées de superstructures par Karl Marx. Donc l'objectif de la critique marxiste est de rechercher cette idéologie dans une œuvre littéraire.

Le critique marxiste cherche à découvrir l'objectif principal d'une œuvre. Le marxiste critique s'attaque à la littérature bourgeoise parce qu'il croit qu'elle représente la vision du monde capitaliste. Le critique marxiste a aussi pour tâche d'exposer l'univers faux de la société capitaliste. Il faut cependant noter que la littérature n'est pas purement idéologique et qu'elle reflète plus que les idées de la classe au pouvoir. C'est dans ce sens que Louis Althusser (1969:70) affirme:

La littérature ne doit pas être réduite à l'idéologie pure et simple. La littérature se développe dans le cadre d'une idéologie mais en même temps, elle réussit de s'en écarter jusqu'au point où elle nous permet de sentir l'idéologie au sein de laquelle elle prend sa racine.

---

### **2.3. Les attaques physiques**

---

L'un de ses chefs d'œuvre est *Ô pays mon beau peuple*. C'est l'un des romans qui met en exergue la discrimination sociale et d'autres maux qui minent la société africaine. Dès le début de l'œuvre, Sembene Ousmane un scénario atypique de la discrimination raciale lorsqu'il nous présente des personnages qui sont brutalisés pour la simple raison qu'ils ne sont pas de la même race c'est-à-dire qu'ils sont noirs. C'est ainsi que les blancs font la loi sur le bateau qui ramène Faye et son épouse Isabelle au bercail. Nous sommes ainsi devant un blanc qui fouette les noirs sans aucune gêne comme l'affirme (Sembene Ousmane, 1957:37) dans le passage suivant:

...alors le blanc se mit à distribuer des coups, des coups que le furieux donnait avec une chicotte. Il frappait vidant sa rage d'être désobéi.

Nous déduisons de cette situation que les noirs sont traités comme des animaux par une autre race qui se dit supérieure. En effet, la chicotte est utilisée pour faire galoper les chevaux ou faire travailler les animaux domestiques qui ne comprennent pas le langage humain. Mais le blanc s'en sert pour amener les noirs à lui obéir comme si les noirs n'ont aucun droit. Cette attitude des blancs envers les noirs crée un conflit dont toutes les races sont coupables. C'est dans cette perspective que nous pouvons situer l'opposition des jeunes africains au mariage entre Faye et Isabelle qu'ils considèrent comme une trahison de la part de Faye. Ainsi, lors d'une discussion sur le mariage, M'boup, l'un des jeunes noirs dit à ses amis pour marquer son opposition farouche à ce mariage que (Sembene Ousmane, 1957:89) que:

Un noir ne peut pas vivre ici avec une blanche...surtout avec ce que font ses compatriotes dans la brousse pendant les récoltes.

Bien que les noirs n'aient rien contre Isabelle, ils sont simplement contre les brutalités des blancs contre les noirs. Cette brutalité qui est manifestation de la discrimination raciale à l'égard des noirs n'épargne aucune couche sociale et sans discrimination de sexe. Ainsi, les jeunes filles et les femmes embauchées sur le bateau syrien sont soumises à des calvaires abrutissants et déshumanisants qui se traduisent par des corvées excessives telles qu'illustré par le passage suivant (Sembene Ousmane, 1957:93)

Des femmes chargeaient l'un des trois bateaux qui se trouvaient à l'extrémité de la mole ... Il y avait des jeunes filles au corps pur, des vieilles aux seins aplatis par le pagne.

La situation dépeinte ci-dessus irritait Faye et ne le laissait pas indifférent. C'est pourquoi il a suggéré au Syrien d'embaucher les hommes à la place des jeunes filles et des femmes. C'est pourquoi Faye s'engage à mettre fin à cette exploitation de la junte féminine qu'il trouve inacceptable. Pour ce fait, il décide d'interpeler une jeune fille comme l'illustre l'extrait du roman suivant (Sembene Ousmane, 1957:93)

Ne pouvant rester indéfiniment à la regarder, ... il appela la jeune fille. Ils se parlèrent longtemps, le peintre se fâcha.

L'incident ci-dessus relaté a provoqué un incident palpitant puisque le commandant du bateau s'est mis à fouetter Faye au visage. Alors comme ce dernier lui résistait, il a sorti son revolver et a menacé de le tuer. Cependant le commissaire de police, chargé de faire respecter la loi, menace d'emprisonner Faye qui avait pourtant raison. Mais, puisqu'il n'était pas de la même race que lui, il était obligé de procéder par des menaces tel que l'illustre les propos suivants (Sembene Ousmane, 1957:93)

Tu deviens un danger pour la sécurité publique. Faye, la prochaine fois, tu peux être sûr que je te mettrai en prison.

Il en résulte de ce passage que le commissaire accuse Faye à tort parce qu'il est noir. En effet, lorsque ce dernier arrive sur les lieux de l'incident, il ne dit rien contre le commandant blanc qui a sorti son revolver et qui a frappé Faye le premier, mais il traite plutôt Faye d'« un danger à la sécurité publique ».

Les blancs ont aussi entre eux autres, mené des actions néfastes et abusives contre Faye et son épouse Isabelle dans le but de les séparer. C'est dans cette perspective que nous pouvons situer par exemple l'épisode dans laquelle Raoul et son ami Jacques ont essayé de violer Isabelle en l'absence de Faye. Et en fin de compte, les blancs ont fini par assassiner Faye à cause de son militantisme pour la libération des noirs. Si le commissaire considère Faye comme un « danger public », les exploiters blancs le considèrent comme un « problème ». Aussi ne trouvent-ils d'autre solution que de le tuer. Lors d'une réunion qui regroupait les plus grands exploitants blancs. Le président de la séance fait la remarque suivante (Sembene Ousmane, 1957:91):

Il nous reste quatre semaines avant les récoltes, continua t-il, et nous avons à étudier un autre problème qui, à mon avis, mérite toute notre attention. Je veux parler de ce jeune nègre marié à cette grue de blanche! L'année dernière il a marché dans nos plates-bandes. Si j'en crois ce que l'on me

dit, les cultivateurs sont prêts cette fois à lui vendre leurs moissons...

Ne pouvant rien faire contre Faye directement, les blancs vont plus loin en décidant de le liquider comme l'illustre le passage suivant (Sembene Ousmane, 1957:91):

Nous ne sommes pas les autorités, déclara celui qui était assis à droite de Pierre, en se grattant la barbe. A mon point de vue, nous ne pouvons rien contre lui, du moins directement. Il y a mieux à faire: c'est de gagner la confiance de quelques individus pour les dresser contre lui.

Dès lors le point culminant des attaques physiques des blancs est de considérer Faye comme un problème à résoudre à cause de sa popularité influente sur les noirs. La solution adoptée consiste alors à se servir de quelques individus pour les dresser contre lui. Cette suggestion montre jusqu'à quel point le racisme et la discrimination raciale peuvent pour les hommes.

---

#### **2.4. Les attaques verbales**

---

La souffrance du noir sous l'emprise de l'homme blanc se manifeste aussi sous forme d'attaques verbales. Cette forme d'attaque d'autant plus importante puisqu'elle agit sur la vie psychique de sa victime. En effet, tout le monde sait que la parole ne frappe pas directement le corps, mais qu'elle a des effets au niveau psychologique. Il est très important de noter que la victime des insultes est souvent en colère et cherche toujours à se soulager en répondant à son interlocuteur avec des insultes à son tour. Ce qui est paradoxal dans le contexte colonial où nous assistons au rapport inégal du maître et du sujet, du dominateur et du dominé; ce qui implique un conflit de classes car le blanc se sent toujours supérieur au noir.

Tout au long du roman, les blancs parlent des noirs comme ces derniers étaient des animaux. Ils les insultent et leur donnent des attributs de toutes sortes: macaques, sauvages, singes, nègres, etc. Nous remarquons que ces termes péjoratifs sont utilisés pour dénigrer et humilier le noir dans sa profondeur. D'abord, macaques et singes sont des animaux, ce qui implique que les blancs stigmatisent les noirs en le qualifiant des gens dépourvus des qualités de l'homo sapiens.

Quant au mot nègre, il sert à désigner les noirs, en s'appuyant sur les aspects noircissant et sales de leur comportement moral et physique. Le

terme sauvage signifie ce qui est primitif, barbare, inculte, non civilisé, étrange et dote des comportements inacceptables dans une société cultivée, civilisée et éclairée. Ainsi, les noirs sont assimilés aux êtres dénués d'intelligence et de valeurs indignes des homos sapiens tel que l'illustre le passage suivant du roman (Sembene Ousmane, 1957:114): « Venez voir, il y a un nègre qui parle comme nous ».

Ces propos sont tenus par le commandant du bateau avec qui Faye s'est battu. Ce dernier est surpris de voir un noir qui est capable de communiquer dans une langue aussi renommée et civilisée que le français. Il du mal à accepter qu'un noir puisse être capable de parler le français parfaitement: d'où l'expression « comme nous ». Autrement dit, le blanc est étonné de voir un être qu'il considère comme inférieur s'exprimer comme un être supérieur, dont il est l'échantillon. C'est dans la même perspective que le commandant traite Faye de singe (Sembene Ousmane, 1957:136) « Quant à toi singe échappé de zoo, que je ne te revoie plus ici ». Et même devant la présence du commissaire, le commandant n'éprouve aucun remord et continue de proférer des insultes envers Faye et ses compatriotes en ces mots (Sembene Ousmane, 1957:136): « Il faut le mettre en prison ce macaque. Je me demande pourquoi on les instruit, ces sauvages ».

Nous voyons à travers ces propos mesquins comment les blancs attaquent verbalement les noirs avec beaucoup d'aisance et de virulence. Pour eux, les noirs ne sont pas des êtres humains: ils ne sont que des animaux dont la résidence doit se trouver en brousse ou en prison. Voilà pourquoi ces blancs ne ménagent pas les efforts pour déstabiliser la vie de Faye.

En effet, ayant découvert que ce personnage est psychologiquement fort, ils décident de s'attaquer à sa femme Isabelle. Une fois que ce dernier est absent, les blancs se rendent à son domicile pour déranger sa femme. Ils blessent cette dernière avec une langue venimeuse. Ces derniers, portant les noms de Raoul et Jacques disent à Isabelle (Sembene Ousmane, 1954: 150): « Cela ne vous fait donc rien de coucher avec un nègre ? Moi, à votre place, j'aurai honte ».

De tels propos peuvent amener toute conjointe à détester son partenaire. C'est l'objectif de Jacques et son ami Raoul. Leur souhait est de voir Isabelle se séparer de son époux. Ils ne supportent pas tout simplement qu'une blanche vive avec un noir. Pour eux, c'est une insulte à la race blanche; d'où leur plan de pousser Isabelle à éprouver une grande honte en couchant avec son époux noir, Faye.



---

## **2.5. L'exploitation socio-économique des noirs**

---

Les blancs s'enrichissent aux dépens des noirs qui doivent impérativement leur vendre les produits de leur labeur à des prix minables et dérisoires. Pire encore, les blancs ne leur offrent pas de bonnes conditions de travail. Lorsque Faye rencontre ses compatriotes noirs, il ne peut s'empêcher de s'apitoyer sur leur sort (Sembene Ousmane, 1957: 170): « Ces hommes travaillant avec des moyens archaïques ne pouvaient en donner plus ».

Cette déshumanisation du noir est due au fait que Les noirs sont pour eux, les êtres qui se situent au niveau le plus bas de l'échelle de la société. Et malgré cela, ils fournissent des matières premières aux blancs. Mais ces derniers ne souhaitent pas la situation change parce qu'ils se considèrent « supérieurs » aux noirs. Ainsi s'acharnent-ils à maintenir le statu quo, parce qu'il les favorise. De plus ils aiment voir les noirs souffrir.

Bien qu'ils tirent de bons profits des agriculteurs noirs, les blancs n'interviennent pas lorsque ces agriculteurs noirs sont des problèmes. Au contraire, ils abandonnent ces pauvres noirs. La seule chose qui les intéresse, ce sont leurs intérêts. Faye ne pouvait s'empêcher de faire cette observation en arrivant dans son pays natal et aussi de devenir agriculteur, malgré le fait qu'il est fils de pêcheur. Ayant découvert les réalités difficiles du terrain, c'est-à-dire que l'administration coloniale qui doit faciliter ses activités agricoles est indifférente à la misère des paysans, il est convaincu que les blancs ne sont pas vraiment les amis des noirs contrairement à ce qu'ils prétendent leur dire. Par exemple, lorsque les criquets ravageurs détruisent les plantations des noirs, Faye se rend à la Résidence, siège de l'administration coloniale, pour solliciter l'aide des autorités. Cependant, avant d'entrer, Faye avait le sentiment que les blancs n'aideraient pas les agriculteurs comme le montre le passage suivant (Sembene Ousmane, 1957: 14):

Personne parmi ces grattes papiers ne lèvera ses fesses de sa chaise pour nous aider à sortir de ce mauvais pas. Pourtant, c'est aux produits der cette terre, qu'ils doivent leur bien-être. Je vivrais cent ans, rien que pour voir une seule fois les cultivateurs fixer eux-mêmes le prix de leur labeur.

A travers cette observation de Faye, trois facteurs sont à retenir; d'abord, les blancs n'aident pas et ne veulent pas aider les agriculteurs noirs. Ensuite nous nous demandons pourquoi ils sont indifférents aux problèmes de ces agriculteurs alors que c'est grâce à leurs produits agricoles qu'ils s'enrichissent. Finalement, ce sont les blancs qui fixent le prix des produits

agricoles des noirs. Nous pouvons déduire donc que les noirs sont excessivement et sadiquement exploités. Ce qui est choquant, c'est le fait que les blancs, dont les richesses dépendent des produits agricoles des noirs ne font rien pour aider ces derniers. Cela est difficile à comprendre. La raison est pourtant simple; Cela est difficile à comprendre. La raison est pourtant simple: les blancs prêtent de l'argent aux noirs et ces derniers leur remboursent avec intérêts. Donc les blancs font des gains aux dépens des noirs. Écoutons-les sur ce stratagème oppressif des noirs (Sembene Ousmane, 1957: 20):

...n'oubliez pas que nous réalisons nos bénéfices sur l'intérêt des dettes (...) les produits manufacturés doivent être vendus pendant la période de traite. Si nous renouvelons nos produits pendant cette période, ce n'est pas pour les vendre à crédit, car nous prêtons en ce moment sur les plus values de la récolte passée.

Il en ressort de cette citation que les blancs sont très mesquins et sans pitié. Ils se font des bénéfices dans toutes les situations. Nous pouvons voir à travers ces manifestations du racisme que dans *Ô pays, mon beau peuple*, comment les blancs oppriment les noirs tant physiquement que verbalement.

Dès lors les noirs sont mal à l'aise sur leur propre terre à cause de la couleur de leur peau. Le racisme se manifeste également sur le plan socio-économique par l'exploitation des noirs par les blancs à tous les niveaux de la vie. Nous nous posons alors suivante qui est de savoir si ce sont tous les blancs qui sont racistes.

---

## **2.6. La sympathie de certains blancs envers les noirs**

---

Le racisme est présent tout au long du roman *Ô pays, mon beau peuple*. Nous avons identifié dans les sous titres précédents les causes et les conséquences du racisme dans cet ouvrage et nous avons conclu que, d'une façon générale, les blancs maltraitent les noirs sous prétexte qu'ils sont supérieurs à ces derniers. Ils leur attribuent des étiquettes négatives telles que: « nègres », « singes », « macaques » et « sauvages » entre autres.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, certains blancs éclairés et humanistes ne se considèrent ni supérieurs, ni inférieurs aux noirs. Ils les voient et les traitent comme leurs égaux. Pour ces blancs, la couleur de la peau ne constitue pas un critère d'identification valable de l'espèce humaine. Bien qu'ils ne vivent pas avec les noirs, ils les acceptent tels qu'ils

sont. Ils les supportent dans la lutte pour leur bien-être, bonheur et progrès. Nous pouvons diviser ces humanistes en trois catégories selon leurs actions et leurs paroles en faveur des noirs; il y a d'abord Isabelle et ses parents, ensuite le docteur Joseph et en fin Pierre.

Isabelle est l'archétype du personnage antiraciste. Bien qu'elle soit blanche, elle a décidé d'épouser un noir. Elle n'avait aucune peine à quitter ses parents et son pays pour venir vivre en Afrique chez son mari avec ses confrères noirs. Elle soutient son époux dans son travail et ne le trompe jamais avec les blancs malgré les provocations racistes et humiliantes. Elle vit en parfaite harmonie avec les noirs. Isabelle, par son esprit ouvert et éclairé, finit par gagner l'amitié de sa belle mère Rokhaya qui ne l'avait pas acceptée au premier abord, mais qui finit par l'accepter et l'initier même à la sorcellerie, afin qu'elle puisse avoir un enfant, un problème que la médecine conventionnelle n'a pas réussi à résoudre.

Les parents d'Isabelle sont aussi sympathiques que leur fille à l'égard des noirs. Bien qu'ils vivent en France, ils ne sont pas opposés au départ de leur fille avec un noir. Ils n'ont pas de préjugés racistes envers les noirs, sinon ils n'auraient pas pu permettre à Faye ni d'épouser leur fille ni de la laisser vivre en Afrique avec lui. D'ailleurs, dans une lettre adressée au couple, le père d'Isabelle écrit (Sembene Ousmane, 1957: 100):

Nous sommes contents de te voir heureuse et c'est avec fierté que je dis « mon gendre est un noir ». Ce n'est pas la race qui fait l'homme, ni la couleur de sa peau.

Ainsi, Isabelle et ses parents considèrent les noirs comme des êtres humains dignes de respect, de valeurs valables et non comme des animaux.

La perception du docteur Joseph n'est pas différente de celle d'Isabelle et ses parents. En effet bien qu'il soit blanc, il se rend à la palmeraie chaque dimanche pour converser avec les noirs. Les points de vue du docteur Joseph sont différents de ceux de ses compatriotes. Faye ne peut s'empêcher d'admirer l'homme car il n'est pas raciste. Lorsque Faye se plaint de la méchanceté des blancs, le docteur Joseph dit (Sembene Ousmane, 1957: 172):

Je ne vous contredis pas monsieur Faye, et je suis affligé de ceux de ma race qui agissent de la sorte, mais ce racisme, c'est plutôt de l'ignorance.

Finalement considérons Pierre qui fait partie de ceux que Faye qualifie de « grands » de la Casamance. Il appartient donc à la grande bourgeoisie. Il

agit en faveur des noirs à la fin du roman, lors d'une réunion des « grands ». Alors que les autres blancs persistent à vouloir éliminer Faye et continuer à exploiter les noirs, Pierre dégoûté par la méchanceté de ses compatriotes envers les noirs, dénonce la situation en ces termes (Sembene Ousmane, 1957: 178):

Nous avons trop l'habitude du vieux noir que nos activités laissaient indifférent (...), il ne suffit plus de dicter des lois qui ne sont pas d'ailleurs des lois (...). Savez-vous comment les jeunes nous appellent ? ils nous appellent des « ogres ».

Nous pouvons donc conclure au vu de l'assertion de Pierre ci-dessus que le racisme tel qu'il est présenté ici est attribué à l'ignorance de certains blancs

---

### 3. Conclusion

---

Cette recherche sur le racisme à travers *Ô pays, mon beau peuple* de Sembene Ousmane nous a permis de savoir les conditions dans lesquelles les noirs vivaient et comment ils étaient traités comme des animaux juste à cause de la couleur de leur peau. Ainsi, s'appuyant sur des préjugés non fondés les blancs se considèrent comme une classe supérieure et considèrent les noirs comme inférieurs. Les noirs sont alors maltraités et exploités sur leur propre terre. Cependant, il est important de signaler que ce ne sont pas tous les blancs qui sont racistes comme le montrent l'attitude de certains personnages du roman qui considèrent les blancs qui sont racistes comme des individus irrationnels et non raisonnés.

Dès lors sur le plan général, nous nous associons à ceux qui luttent contre la discrimination raciale sous toutes ses formes. Nous nous opposons comme Sembene Ousmane à l'exploitation de l'homme par l'homme, sous des prétextes biologiques. Nous nous érigeons contre tout élément relevant du racisme pour humilier, exploiter l'homme et diminuer ses valeurs fondamentales que la couleur de sa peau soit noire, rouge, jaune ou blanche. L'homme est une créature universelle et ne devrait pas être traité en fonction de la couleur de sa peau.

---

### 4. Références bibliographiques

---

#### Ouvrage de base

**Ousmane, Sembene** (1957), *Ô pays, mon beau peuple*, Paris, Le livre contemporain-Amiot-Dumont.

## **D'autres ouvrages consultés**

**Adebayo, Aduke** (2009), « L'approche marxiste à l'étude de la littérature », *Eureka-Unilag*, Vol 1, No9, Lagos, Upper Standard Press.

**Okpala, Louis-Obielo** (2009), « Le marxisme et la critique littéraire », *Eureka-Unilag*, Vol 1, No9, Lagos, Upper Standard Press.

**Adiaffi, Jaen-Marie** (1980), *La carte d'identité*, Paris, Editions CEDA.

**Althusser, Louis** (1969), *Lénine et la philosophie*, Paris, Editions Maspéro.

**Ben Jelloun, T** (1998): *Le racisme expliqué à ma fille*. Paris, Seuil.

**Bestman, Martin T.** (1981), *Sembene Ousmane et l'esthétique du roman africain*, Sherbrooke, Edition Nathan.

**De Fontene, F** (1992), *Le racisme*, Paris, P.U.F.

**Diop, David** (1973), *Coups de pilon*, Paris, Présence Africaine.

**Gadidjo, Samba** (1993), *Ousmane Sembene: une conscience africaine*, Paris, Homnisphères.

**Tahar, Ben** (2004), *Le racisme expliqué à ma fille*, Paris, Seuil.